

No. 48088. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE. NEW YORK, 20 DECEMBER 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2716, I-48088.*]

N° 48088. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES. NEW YORK, 20 DÉCEMBRE 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2716, I-48088.*]

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY OMAN TO ARTICLE 33 OF THE CONVENTION UPON ACCESSION*	OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR L'OMAN À L'ARTICLE 33 DE LA CONVENTION LORS DE L'ADHÉSION*
Netherlands	Pays-Bas
<i>Notification deposited with the Secretary-General of the United Nations: 9 June 2021</i>	<i>Dépôt de la notification auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 9 juin 2021</i>
<i>Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 9 June 2021</i>	<i>Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : d'office, 9 juin 2021</i>
*No UNTS volume number has yet been determined for this record.	*Le numéro de volume RTNU n'a pas encore été établi pour ce dossier.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

The Permanent Mission of the Kingdom of the Netherlands to the United Nations presents its compliments to the Treaty Section of the Office of Legal Affairs of the United Nations and has the honour to enclose herewith, for the purpose of the registration of the following:

The Government of the Kingdom of the Netherlands has carefully examined the reservation made by the Government of the Sultanate of Oman upon accession to the International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance on 12 June 2020, relating to article 33 thereof.

The competence of the Committee on Enforced Disappearances under article 33 – as opposed to its competence under articles 31 and 32 – is not conditional upon general recognition by individual State Parties. A visit under article 33 requires prior consultation with the State Party concerned and notification in writing (paragraphs 1-2); moreover, upon a substantiated request by the State Party, the Committee may decide to postpone or cancel its visit (paragraph 3). Therefore, article 33 only refers to visits and the involvement of the State Party concerned on a case-by-case basis. The competence of the Committee under article 33 cannot be excluded as a matter of principle.

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers a general exclusion of the Committee's competence under article 33 of the Convention, as conveyed in the reservation of the Sultanate of Oman, an unduly restriction of the Committee's competence under the Convention. Such reservation unilaterally limits the scope of the Convention, contrary to its object and purpose of preventing enforced disappearances and combatting impunity for the crime of enforced disappearance, and the competence of the Committee under article 33 to verify reliable information on serious violations of the Convention to these ends.

The Government of the Kingdom of the Netherlands recalls that, according to customary international law as codified in article 19 (c) of the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations incompatible with the object and purpose of a Convention are not permissible.

The Government of the Kingdom of the Netherlands therefore objects to the reservation of the Sultanate of Oman relating to article 33 of the International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance. This objection shall not preclude the entry into force of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Sultanate of Oman.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a examiné attentivement la réserve formulée par le Gouvernement du Sultanat d'Oman au sujet de l'article 33 de la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées lorsqu'il a adhéré à celle-ci le 12 juin 2020.

La compétence du Comité des disparitions forcées énoncée à l'article 33 – contrairement à celles énoncées aux articles 31 et 32 – ne nécessite pas la reconnaissance générale des différents États parties. Les visites prévues à l'article 33 doivent préalablement faire l'objet d'une consultation avec l'État partie concerné et être annoncées par écrit (paragraphe 1 et 2) ; en outre, sur demande motivée de l'État partie, le Comité peut décider de différer ou d'annuler sa visite (paragraphe 3). Les visites et les actions de l'État partie concernées mentionnées à l'article 33 ne s'effectuent donc qu'au cas par cas. La compétence du Comité prévue à l'article 33 ne peut être exclue par principe. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas estime que l'exclusion générale de la compétence du Comité inscrite à l'article 33, telle qu'exprimée dans la réserve du Sultanat d'Oman, constitue une restriction indue de la compétence que le Comité tire de la Convention. Cette réserve limite de manière unilatérale la portée de la Convention, est contraire à l'objet et au but de celle-ci, à savoir la prévention des disparitions forcées et la lutte contre l'impunité du crime de disparition forcée, et limite le pouvoir que l'article 33 confère au Comité de vérifier à ces fins les renseignements crédibles qu'il reçoit sur les violations graves de la Convention.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas rappelle que, selon le droit international coutumier tel qu'il a été codifié à l'alinéa c) de l'article 19 de la Convention de Vienne sur le droit des traités, les réserves incompatibles avec l'objet et le but d'une convention sont interdites.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas formule donc une objection à la réserve faite par le Sultanat d'Oman à l'égard de l'article 33 de la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées. Cette objection n'empêche pas l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Sultanat d'Oman.